Tranzistor
numéro 16
Dossier Musique et Internet
Têtes raides :: Sacé Folies :: L'agenda Festivals du 53
gratuit - trimestriel - été 2004

Edito

Vous détestez Internet ? Moi aussi. C'est froid, désincarné et et je trouve que les ordinateurs manquent cruellement d'humour. Non, rien ne vaudra jamais le bon vieux contact du papier, l'odeur de l'encre, l'atmosphère poussièreuse d'une boutique de disques d'occasion, la chaleur du son analogique... Avec Internet, finies les recherches désespèrées et romantiques du traqueur acharné pour dénicher tel ou tel import japonais d'un jazzman inconnu au bataillon... Aujourd'hui d'un simple click toute la musique du monde est là, à notre disposition, aussi confidentielle et mystérieuse soit-elle. C'est trop facile. Tous ces trésors à portée de main... Oui, décidement, je déteste Internet...

Chico

Sommaire

p. 3 Hein ?!?

p. 6 Dossier Musique & Internet

p. 16 Radio Bocal : Sacéfolies

p. 17 Interview Têtes Raides

p. 20 Ils arrivent !

p. 22 Trop tard c'était hier

p. 23 Les petites annonces

p. 23 Top 53

Agenda festivals été 2004

Tranzistor #16

Directeur de publication : Raphaël Buhot // Rédaction : Antoine Avignon, Chico, Baptiste Clément, Jean-François Clément, Cyril "Viril" Coupé, Benoît Gautier, Rémi Hagel, Patrick Levanier, Nicolas Moreau, Anne Pouteau // Illustrations : Cyril Pouteau (www.dubradian.com) : p.1, p.6, p.7 & p.24. Loren M : p.9, p.11 & p.12. Nicolas Moreau : p.17 & p.19 // PAO : Nicolas Moreau // Impression : Conseil général de la Mayenne / Photogravure : Numériscan' // Tirage : 2600 ex. // Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Merci aux 3 éleph', à Triangle et Au Foin de la Rue pour les photos. Bon rétablissement à Jérôme, alias Jésus le chroniqueur fou ! Toute notre gratitude à Pierre Di Sciullo.

Ce fanzine s'intéresse aux musiques dites "Musiques Actuelles". Ce terme, initié par le Ministère de la Culture, regroupe toutes les esthétiques musicales à l'exception des musiques classiques et contemporaines. Ces courants sont issus du jazz, du rock, du mouvement hip-hop, des musiques traditionnelles... et rencontrent des problématiques similaires concernant la création, la répétition et la diffusion. **Pour tout renseignement** : contact@letranzistor.net ou 02 43 66 52 83 (nicolas).

Rencontres

Et si on se rencontrait ! Organe de concertation et de coordination réunissant différents acteurs “musiques actuelles” mayennais, la **commission départementale musiques actuelles** (CDMA) organisera le 20 novembre prochain aux Ondines (Changé) un journée de rencontre à laquelle seront invités tous ceux qui font bouger la vie musicale du département.
Objectif de ces **Rencontres départementales** : se rencontrer pour mieux se connaître et réfléchir ensemble au développement du secteur musiques actuelles en Mayenne. Y a du boulot !

Puisqu’on parle de rencontre, notez que l’association **Payaso Loco** organisera les 11 et 12 septembre prochains à Pré-en-Pail un forum des associations du Nord Mayenne qui réunira plus de 50 assos œuvrant dans le domaine environnemental, civique, culturel... Au programme : des débats, des jeux, un bal populaire... et des concerts (le samedi) avec les **Pères Peinards** et **Ministère Magouille**.
>Contact : Arnaud (06 86 40 37 04)

Festival !

Bon... Si vous aviez réservé pour les Seychelles, il est encore temps d’annuler parce que cet été, c’est en Mayenne que ça se passe! Trop de festivals, de concerts, de soirées... c’est pas la peine de partir en vacances j’vous dis !

Commençons par les petits nouveaux. Le 26 juin à Fougerolles du Plessis, y’aura du blues ! Porté par une équipe de bénévoles passionnés, le festival **Vents d’Ouest** démarre fort pour sa première édition, invitant la crème du blues français (**Doo the Doo**, **Philippe Ménard**...) à partager la scène avec la chanteuse américaine **Beverly Jo Scott**. Sympatoche.

Pendant ce temps à Port-Brillet... Ce même 26 juin, l’asso **Ca coule de source** réédite, après 1 année d’interruption, son festival **Tout l’monde dehors**. Pour l’occas’, ils nous concoctent une petite programmation originale et épicée avec les angevins **Rutabaga**, les excellents **Zmiya** et les régionaux de l’étape **Saperkupopett**, **Zaruts**, **Acha-b**.

Le week-end suivant (les 2, 3 et 4 juillet), c’est à Sacé que ça se passe avec la première édition du festival musique trad **Les Sacé Folies**. Au programme **Graeme Allwright**, **Blanche Epine**, **Mary Lou**... On vous en reparle en détail plus loin dans ce même numéro.

Ah mais voici venir de vieilles connaissances ! Les rois de la déco d’A**u foin de la rue** (Saint-Denis-de-Gastines) aiment leurs rappeurs râpés et les fanfares rockabilly. Du coup ils invitent **Java** et **Mardi Gras Brass Band** à la 5e édition de leur festival le 1er week-end de juillet. Aussi de la partie, **Bell Œil**, **Sinsemilla**, **Bikini Machine**, **Freedom from King Kong**... et vous bien entendu !

Hé ! Tiens mais c’est Java !

Quelques semaines plus tard (les 30 et 31 juillet), les **3 éléphants** remettent le couvert et comme d’hab’ ça s’annonce savoureux. Un menu haut de gamme avec, sur deux jours, plus de 16 concerts programmés, entre artistes confirmés (**Bénabar**, **Keziah Jones**...), valeurs sûres (**Zenzile**, **Meï Teï Sho**, **Dj Nétik**...) et >>>

inconnus à connaître (**Relax**, **dDamage**, **La Tropa**, etc.). En bonus, une dizaine de compagnies d'art de rue et les concerts solo de **Nikko** dans sa merco. Immanquable on vous dit!

Chez Fingathing, on aime le catch

Pour finir l'été en beauté, rien de tel qu'une petite bière et de la bonne musique. Si ça vous tente, rendez-vous à Montsûrs, les 11 et 12 septembre pour la deuxième édition du festival pluri-artistique (musique, arts de la rue) **Kan lez'arts s'emmêlent** (programmation en cours). Puis au **Foirail à Musique** les 17 et 18 septembre à Château-Gontier. Pour sa quatrième édition, le festival passe à 2 jours et c'est moi qui vous le dit, y aura du beau linge : **Marcel et son orchestre**, **Manu Dibango**, **Kaly Live Dub**, **JMPZ**, **Les Sévères**, etc... Et la programmation n'est pas bouclée mesdames et mesdames !

A noter aussi dans vos petits agendas, le festival d'arts de la rue **Un village en fête** les 13 et 14 juillet à Lassay-les-Châteaux, les concerts de **Sergent Pépère**, **Kiemsa** et de **Bajka** au festival de La Coevronne les 21 et 22 août à Deux-Evailles, ainsi que **L'Eté des 6 Jeudis** avec **Positive Radical Sound**, **Vaguement la jungle**, **Merzhin**... (tous les jeudis du 22 juillet au 26 août à Mayenne). Tout ça pour 0 euro. Moins cher que gratuit !

Retrouvez tous les contacts et la programmation des concerts et festivals programmés cet été dans l'agenda concerts encarté au centre de ce numéro.

Batukagogo

Avis aux fans de percus comme aux débutants, le centre culturel Les Ondines à Changé organise du 5 au 8 juillet un **stage de Batucada** (percussions brésiliennes). L'encadrement de ce stage sera assuré par un intervenant-musicien de la Batu'K'Dédé (Le Mans). Stage accessible à partir de 6 ans.
>www.lesondines.org ou 02 43 53 34 42

Absolutely Fabulous

Les **Fabulous Trobadors** et les **Bombes 2 Bal** débarquent en Mayenne ! L'ADDM 53 avec la complicité de plusieurs partenaires du département travaillent sur un projet d'accueil en résidence des "toulousaing" en Mayenne pour 2004/2005. Au programme : des stages et interventions pédagogiques dans des lieux multiples et variés (écoles, associations, centres sociaux, etc...), des repas de quartier, des bals occitans et bien sûr des concerts... On risque d'en reparler !

C'est la rentrée !

Allez hop à l'école ! Finies les vacances. En septembre et octobre prochain, l'ADDM proposera en collaboration avec Trempôle 2 formations thématiques ouvertes aux groupes et musiciens du département. Traitant pour l'une des questions liées au **développement d'un projet artistique** (autoproduction, management, aspects juridiques et administratifs...) et pour l'autre du **travail du son à la source**, ces formations se dérouleront en octobre et novembre prochains.
>Pour plus d'infos, contactez l'ADDM (02 43 66 52 83).

et ailleurs ?!

Pique-nique

Nous à Tranzistor, on aime les pique-niques. Surtout quand ils se passent dans des Alpes Mancelles au Domaine du Gasseau (à Saint-Léonard-des-Bois). Encouragée par le succès de son premier pique-nique électronique en 2003, l'équipe du Domaine proposera cet été 5 rendez-vous dont la deuxième édition des **Pique-niques éléctroniques**, le 25 juillet prochain avec au programme de la vidéo, des expos, une collection de poules (sic!), un graphiculteur et surtout de la musique avec tout plein de dj's renommés. Miam miam !
>www.legasseau.com

Yolk!

Emanation d'un collectif fondé à Nantes par 3 électrons libres du jazz français (Alban Darche, Sébastien Boisseau et Jean-Louis Pommier), le label **Yolk** est l'exemple (rare dans le monde du jazz) réussi d'une démarche d'autoproduction assumée de A à Z.
Créé par des musiciens pour des musiciens, ce label, à l'image de ses créateurs touche à tout, ne s'est fixé aucune limite stylistique, ouvert au rock comme aux musiques du monde (avec QuartEthno) ou à l'électro avec **Out of the Blue**. Révélation de l'année 2003, ce dernier groupe sera d'ailleurs présent au Festival du Foirail à Musiques (le 17 septembre prochain à Château-Gontier). A découvrir absolument!
>www.yolkrecords.com

Enragés

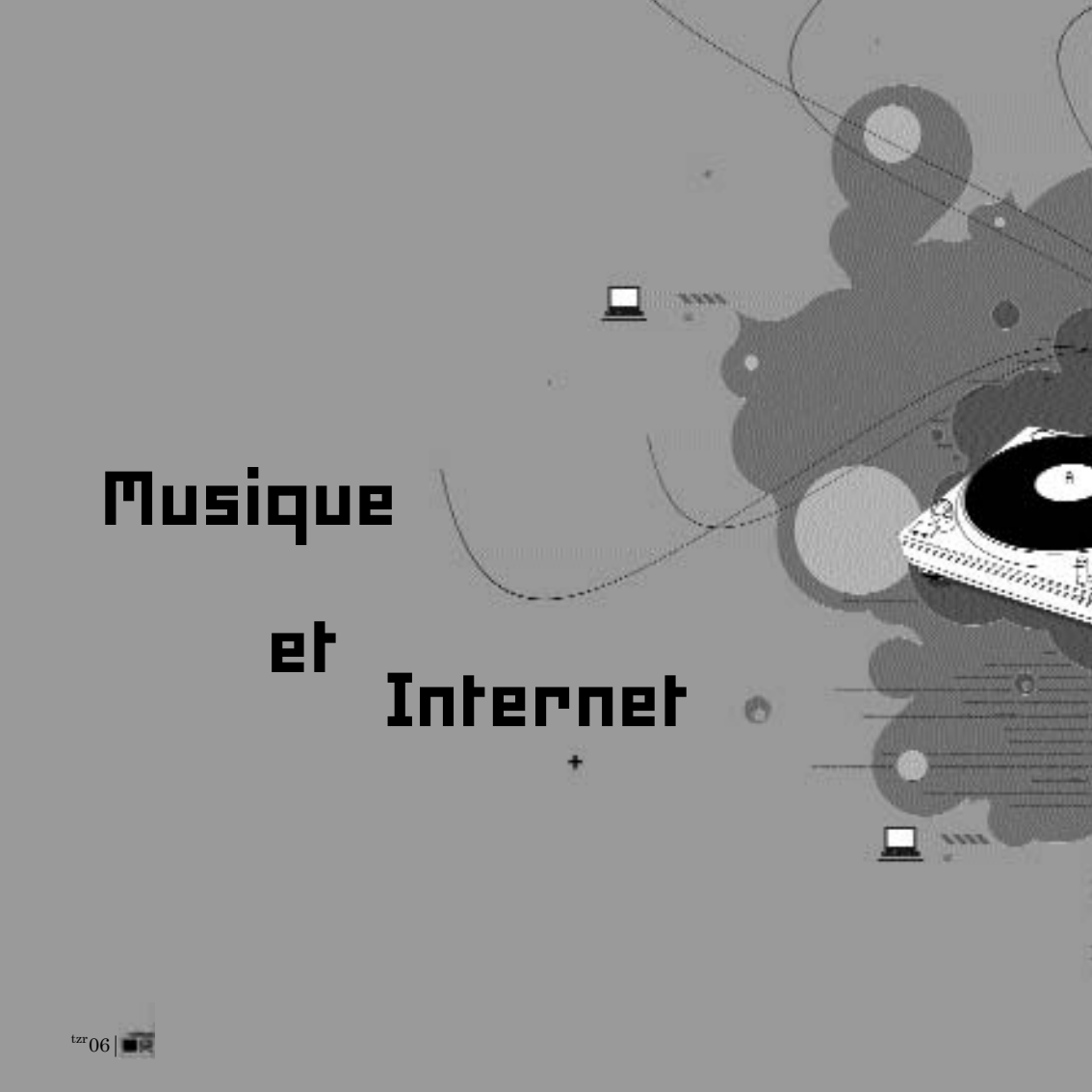
Nettement moins tranquilles mais tout aussi engagés dans une démarche alternative aux lois de l'industrie musicale, les rennais d'**Enragé productions** versent plutôt dans le gros son qui tape. Punk, hardcore, métal... ont les préférences de la maison. Accueillant entre autres les groupes Seven Hate, Tagada Jones ou Black Bomb A, le label produit également les fameuses compilations "Indépendant", véritable bible de la scène underground française. Sorti en mai dernier, le dernier volume titré "Indépendant 3" regroupe 38 artistes dont, tenez-vous bien, deux groupes du 5.3 : les ska-coreux de **Kiemsa** et les p'tits derniers de la scène rock lavalloise **Sling 69**. Ca gère...
>www.enrageprod.com

Out of the Blue

Bon plan

Avis aux groupes ou assos qui ont plein d'idées mais pas trop de sous : créée par une bande d'activistes lyonnais, la **Coopérarock** propose ses services aux assos et acteurs du secteur musical : affiches en tout genre, flyers, autocollants, etc... à des tarifs ultra-compétitifs. Le principe est tout bête : les commandes groupées font baisser les prix, donc plus il y a de travaux commandés moins c'est cher...
>www.cooperarock.net

Musique et Internet



La révolution Internet bouleverse et restructure de manière profonde le paysage musical actuel.

D'abord parce que le développement du web permet l'accès a une quantité d'informations illimitée. Quel que soit le public (musiciens, mélomanes et autres acteurs du secteur musical), Internet s'impose comme l'outil n°1 d'échange et de recherche d'informations. Obtenir un contact, rechercher une info juridique ou administrative, se renseigner sur tel label, tel musicien... tout cela est désormais à la portée d'un simple click !

Ensuite parce que ce média offre à tous la possibilité de devenir acteur et vecteur d'informations, d'images et de musique. Libre à chacun de monter son webzine ou sa radio en ligne, de créer le site Internet de son groupe et de diffuser, voire de distribuer sa musique en ligne.

Enfin et surtout parce que le développement récent du Mp3 et des réseaux d'échange de fichiers musicaux remet en cause les habitudes de “consommation” (en disqualifiant les supports enregistrés), la notion de droit d’auteur et les systèmes établis de commercialisation de la musique. De nouvelles manières de découvrir, d’écouter et donc de concevoir la musique apparaissent...

Le sujet est vaste. Loin d’en faire le tour, ce dossier constitue une première introduction que les nombreux sites mentionnés au fil de ces 10 pages pourront vous permettre d’approfondir. A vos souris !

Internet libre ?!

Consultant multimédia, informaticien et musicien, Guillaume FOUET intervient régulièrement comme formateur auprès de musiciens professionnels et amateurs (notamment dans le cadre de formations Trempolino). Explorant depuis plus d'une dizaine d'années les liens qu'entretiennent musique et internet, il oppose aux tenants d'un web commercial et "tout-payant", une vision éthique et communautaire d'un média qu'il conçoit "libre et interactif". Point de vue.

Les Français constituent un public de consommateurs élevés à la télévision depuis la seconde guerre mondiale. Les gens ne savent pas lire un mode d'emploi et ne connaissent ni les règles d'usage, ni les principes de fonctionnement basiques d'Internet. Ils sont dans un esprit de consommation directe. Pour faire une comparaison, c'est comme si l'on pouvait acheter une voiture et la conduire sans avoir pris la moindre leçon de conduite ! Il existe pourtant des "modes d'emploi" d'Internet, comme la "nétiquette". Ce code de "bonne conduite", conçu aux débuts des années 90, a pour objectif de permettre aux utilisateurs de s'approprier Internet en bonne et due forme... En France, personne ne l'a lu. Ca gonfle tout le monde ! Pourtant l'apprentissage d'Internet passe par là. C'est un peu long, parfois ennuyeux mais apprendre le code de la route n'a jamais constitué une partie de plaisir pour qui que ce soit...
Profitant de cette attitude "consumériste" et répondant aux attentes du public, les grandes sociétés ont tout fait pour rendre l'utilisation d'Internet la plus simple possible. L'objectif est double : empêcher les utilisateurs de se poser trop de questions et limiter leur connaissance du fonctionnement réel d'Internet. Dépendants des services qui leur sont proposés, ils prennent pour argent comptant les règles et modes de fonctionnement imposés. Ainsi certaines pratiques menaçant par exemple le droit des individus (enregistrement des opérations en ligne, constitution de fichiers sur les utilisateurs dans un objectif commercial, etc...) sont ignorées, voire perçues comme normales par les internautes. Des groupes de pression comme l'Electronic Frontier Foundation (E.F.F) aux Etats-Unis ou la Fédération Informatique et Libertés (F.I.L) dénoncent ces pratiques et tentent de protéger les droits des individus dans les territoires électroniques. D'autres collectifs comme Globenet défendent l'idée d'un Internet non-marchand. Pour conclure sur ce sujet, le maître mot est : faites attention à ce qui vous est proposé trop facilement, ne soyez pas un utilisateur passif d'Internet. Cherchez à être le plus autonome possible et soyez curieux d'où vous mettez les pieds avant de vous engager !

Cette utilisation passive et consumériste d'Internet nie ce qui fonde pourtant ce média : l'interactivité...
Effectivement, c'est l'une des différences majeures entre Internet et les autres médias : il est aujourd'hui à la portée de tous de devenir diffuseur d'informations. On a subi et on subit encore le "média push" : "consomme et tais-toi". Soit tu admets ce principe-là et en effet tu te contentes de consommer passivement, sans jamais redonner. Soit tu envisages Internet comme un canal de diffusion d'informations qui te permet de dire des choses, de les exprimer et de les publier. Pour un artiste, Internet permet d'envisager de nouveaux modes de promotion, de diffusion, et de distribution de sa musique auprès d'un public qu'on n'aurait jamais pu toucher autrement. Avec Internet on peut prendre en charge la diffusion de sa musique, sans intermédiaire.

Cette démocratisation des moyens de production et de diffusion a généré une profusion de sites de particuliers proposant de la musique en ligne. Difficile de ne pas être noyé dans la masse...

Internet n'est pas la solution miracle aux problèmes que rencontreront toujours les musiciens pour se faire connaître. Pour celui qui cherche à vivre de sa musique, cela n'évitera pas les galères... C'est pour cela que je ne crois pas aux plates-formes et aux labels qui proposent aux artistes un service de diffusion et de vente en ligne de leurs œuvres. Bien sûr cette voie constitue une alternative aux difficultés d'accès aux médias et à la concentration des réseaux de distribution traditionnels... Mais seront-ils plus repérables, noyés dans la masse des milliers de fichiers en circulation sur le net ? Je ne crois pas que des sites comme Vitaminic, MP3.com ou FranceMP3 puissent permettre à des artistes de sortir de l'eau. Et puis je conseille aux musiciens de lire de très près les clauses de contrats proposés par ces plates-formes. Il y a des cas où ça n'est pas vraiment le musicien qui est bénéficiaire mais plutôt la boîte en question ! Je pense que, pour un artiste autoproduit, la meilleure solution reste sans doute celle de l'autonomisation, donc de monter son propre site.

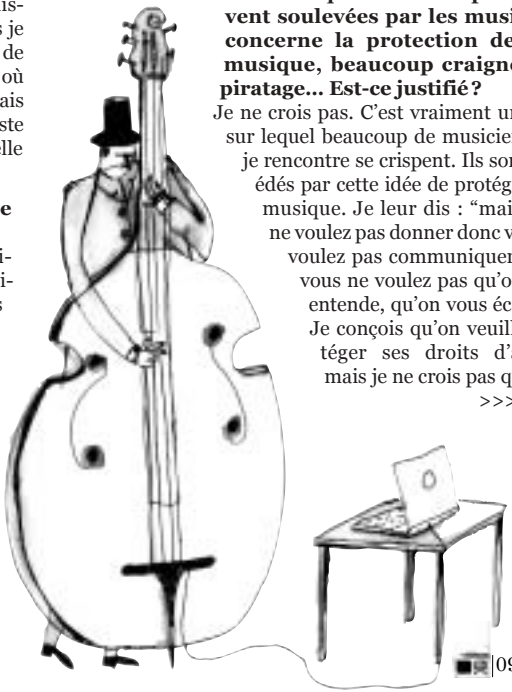
Précisément, sur cette question, y a-t-il une démarche ou des conseils à suivre ?

On peut très bien aujourd'hui héberger son site soi-même, sur son propre ordinateur. Il y a aussi des possibilités d'hébergement gratuit. Outre les hébergeurs "classiques", des propositions alternatives se développent, on peut citer le site "propagande.org", un hébergeur indépendant de sites web gratuit et sans publicité pour les groupes ska, punk, rock... Les contraintes posées par certains types d'hébergements gratuits sont diverses : bannières de publicité obligatoires, taille réduite de la bande passante (capacité et débit maximal d'informations diffusables sur le site). Dans la mesure où votre site ne consomme pas trop de bande passante, les solutions de l'hébergement domestique ou des hébergeurs gratuits sont envisageables, mais il faut savoir que les fichiers musicaux sont en général assez volumineux et donc gourmands en bande passante. Concernant la mise en ligne de fichiers musicaux et les différents types de formats de compression utilisables, le choix de tel ou tel format dépend d'abord de ce que vous voulez diffuser et du public que vous souhaitez toucher. Chacun de ces formats a ses avantages et ses qualités... Ma préférence irait plutôt aux formats "propres", issus des technologies "art libre" tels que le format OGG (www.vorbis.com). Il est aussi important de savoir qu'il est obligatoire d'être préalablement inscrit à la SACEM pour diffuser ses œuvres sur Internet. Une obligation sans véritable contrepartie puisqu'à ma connaissance aucune modalité de redistribution n'a été mise en place à l'heure actuelle par la SACEM ! Cette situation est d'ailleurs scandaleuse.

Une des questions les plus souvent soulevées par les musiciens concerne la protection de leur musique, beaucoup craignent le piratage... Est-ce justifié ?

Je ne crois pas. C'est vraiment un sujet sur lequel beaucoup de musiciens que je rencontre se crispent. Ils sont obsédés par cette idée de protéger leur musique. Je leur dis : "mais vous ne voulez pas donner donc vous ne voulez pas communiquer, donc vous ne voulez pas qu'on vous entende, qu'on vous écoute ?" Je conçois qu'on veuille protéger ses droits d'auteur mais je ne crois pas que le

>>>



salut de l'artiste se trouve dans la vente de musique enregistrée… Ce qui compte et qui comptera, c'est l'interactivité avec le public. C'est le concert qui sauvera les musiciens. Je ne crois pas à l'avenir de la vente de musique en ligne. Pourquoi les gens paieraient pour un service dont ils disposent aujourd'hui gratuitement sur les réseaux peer to peer ? Il faudra être en mesure de proposer quelque chose en plus, une valeur ajoutée, de la vidéo, des animations flash… Même remarque pour les CD. Pour moi le CD aujourd'hui c'est ringard, ça appartient au passé. La culture de l'objet restera le seul moyen de vendre de la musique enregistrée. Certains consommateurs en ont marre d'acheter des produits normés, standardisés…
Et puis aujourd'hui vouloir protéger sa musique est un peu illusoire, tout est piratable ! Tout ce qui est numérisable tendra à être numérisé et dupliqué.

C'est ce qu'ont compris et intégré les promoteurs de ces nouvelles conceptions de la propriété intellectuelle que sont les licences Art Libre ou Creative Commons ?
Oui. Avec ces fameuses licences Creative Commons ou Art Libre (leur pendant francophone), tu autorises une diffusion libre et gratuite de ton œuvre, sans pour autant tracer un trait sur tes droits. Tu restes propriétaire de ta musique et différentes modalités de "contrôle" sont envisageables selon les types de licences choisies. Cela permet de contourner les réseaux de distribution en place et d'envisager de nouvelles façons d'envisager la "dissémination" de la musique tout en la protégeant. Ces licences sont les descendantes directes de ce qu'on appelle les licences du "logiciel libre" venues du développement informatique. Initiées notamment par la Free Software Foundation, ces logiciels sont mis à disposition de tous gratuitement. Chacun peut venir enrichir la programmation de ces logiciels et laisser à la portée de tous leurs codes afin que ceux-ci puissent être enrichis à leur tour. Linux, un des logiciels libres les plus connus du grand public, en est un exemple.
Aujourd'hui, de nombreux logiciels de ce type (navigueurs web, logiciels de création musicale, d'édition, d'enregistrement, de streaming audio type Shoutcast ou Icecast…) sont disponibles sur le net. L'idée est de partager les ressources dans un esprit d'échange communautaire… afin que chacun puisse se prendre en charge de façon autonome et participer à cette élaboration collective. En toute liberté !

Propos recueillis par n.m

››Pour en savoir plus

>Protection des droits de l'individu sur Intenet :
Electronic Frontier Fondation (E.F.F) : www.eff.org
Fédération Informatique et libertés : www.vie-privee.org

>Pour un intenet non-marchand :
No-log (fournisseur d'accès sans abonnement) : www.no-log.org
Glob.net (internet associatif et solidaire) : www.globenet.org
Gitoyen (Groupement d'entreprises et d'associations pour un Internet non-marchand) : www.gitoyen.net

>Nétiquette (charte de bonne conduite) :
http://netiquette.afa-france.com
www.onlinenetiquette.com

>Hébergeur indépendant de sites web Punk : pro-propagande.org

>Réserver un nom de domaine :
gandi.net

>Site référençant des graticiels :
www.gratilog.net

>Qu'est ce que le logiciel libre :
http://www.fsf.org/philosophy/free-sw.fr.html

>Sourceforge.net (communauté de développement de logiciels libres) :
Mozilla (navigateur) : sourceforge.net/projects/mozilla
Audacity (éditeur de son) : audacity/sourceforge.net
Lame (codec Mp3) : lame.sourceforge.net

>Serveurs de streaming audio gratuits à monter soi-même :
http://shoutcast.com
http://icecast.org

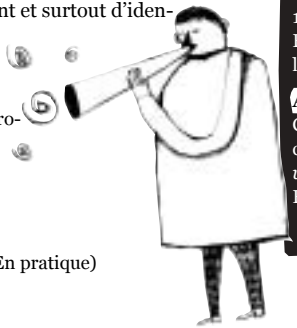
>Licences "art libre" :
Licence Creative Commons : creativecommons.org
Licence Art Libre : artlibre.org/

>Moteur de recherche de sons :
www.findsounds.com

Créer un site web

Si la création d'un site web est aujourd'hui à la portée de tous - encore faut-il disposer d'un ordinateur et d'une connexion Internet - on ne s'impose pas webmaster d'un simple click. Rapide préambule à un nécessaire approfondissement ultérieur.

Un site web est un ensemble de fichiers HTML stockés sur un ordinateur relié en permanence à Internet (on parle généralement de *serveur* car cet ordinateur possède un logiciel permettant de servir des pages web).
La société mettant à votre disposition un serveur est appelée *hébergeur*. Il existe des hébergeurs gratuits (les fournisseurs d'accès à Internet proposent généralement ce type de services) et des hébergeurs professionnels payants dont les services s'avèrent indispensables dans le cas d'un site accueillant un trafic important.
Créer les pages web qui composent un site passe par la *création de fichiers HTML*. Ce langage standard permet de définir la présentation des pages ainsi que les liens hypertexte vers d'autres documents. Ce type de fichiers peut être édité en utilisant un éditeur HTML WYSIWYG (pour *What you see is what you get*) relativement simple d'utilisation.
La *mise en ligne* correspond au transfert des fichiers (HTML et images) qui constituent le site sur le serveur. Si la phase de création des pages ne nécessite pas de connexion, lors de la mise en ligne, il faut se connecter puis envoyer les pages sur le serveur à l'aide d'un logiciel de transfert de fichiers (client ftp).
Enfin, dernière étape : le *référencement*. Il s'agit de faire connaître le site auprès des moteurs de recherche grâce aux questionnaires que ceux-ci proposent et surtout d'identifier les mots-clés qui figureront à des positions stratégiques dans le contenu du site (titre, textes, ...).



Pour aller plus loin, quelques sites proposant des introductions didactiques à la création de sites web:
>www.commentcamarche.net
(rubrique : Développement web)
>www.commentfaireunsite.com
>www.foruminternet.org (rubrique : En pratique)
>www.aide4web.com

››Sur nos favoris

Voici un choix forcément subjectif de sites qui devrait vous permettre d'assouvir votre terrible soif de découvertes musicales (mais si, mais si...).

Webzines

>M-la-music : des interviews, des chroniques de disques, des dossiers transversaux... Un site indépendant, sans frontière musicale (de l'électronica aux musiques du monde) et aux goûts très sûrs. *www.m-la-music.net*
>Chronic'art : webmag culturel généraliste qui consacre une large place à la musique. A la fois éclectique et pointu, sérieux et convivial. *www.chronicart.com*
>Infratunes : un site éclectique et bien construit, bien fourni en chroniques de disques. Petit bémol, le style un peu "baclé" de certaines chroniques... personne n'est parfait. *www.infratunes.com*
Et aussi : *www.nobrainnoheadache.com* (punk, métal...) *www.leschoses.com* (pop), *www.d-i-r-t-y.com* (électro)

Radios online

>Spydaradio : une des meilleures (et trop rares) radios indépendantes du web. A écouter : de nombreux mixes pointus et touche à tout présentés par des pointures du genre. *www.spydaradio.co.uk*
>BBC.net : la vénérable radio anglaise propose une gamme très variée de radios musicales en ligne : éclectiques (radio1) ou thématiques (6music, 1Xtra...). The english quality! *www.bbc.co.uk/music*
>Epitonic : plus qu'une radio en ligne, le paradis des musiques indépendantes et undergrounds, avec plus de 12 000 Mp3 à télécharger. *www.epitonic.com*
Et aussi : *www.rfv.com*, *www.radioceros.com* et toutes les radios de la Férarock : *www.ferarock.com*.

Agendas concerts

Concertandco : un des agenda concerts en ligne les plus consultés. Simple d'utilisation et fonctionnel.
www.concertandco.com
Et aussi : *www.infoconcert.com*, *www.tyzicos.com*

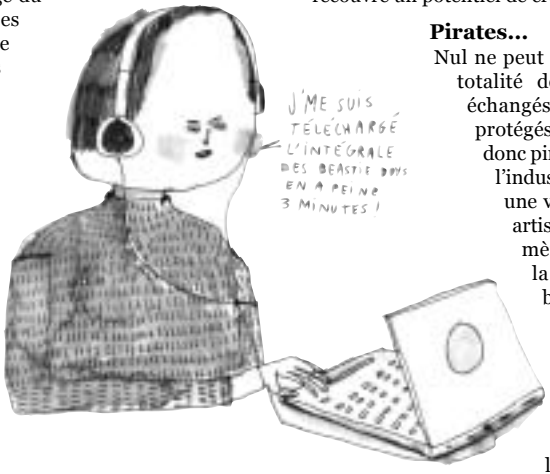
Pour le peer ?

Mp3, peer to peer... Que vous soyez familier d'Internet ou pas, impossible d'échapper à ces termes barbares qui ont fait couler beaucoup d'encre ces derniers mois (récents dossiers dans Télérama, Les Inrockuptibles...). Acte de piraterie caractérisé pour les uns (en gros l'industrie musicale), nouveau mode d'accès à la culture pour les autres, l'échange de fichiers musicaux sur Internet est au cœur d'un débat controversé. Quelques éléments d'explication pour mieux comprendre...

Né en 91, le Mp3 (pour Mpeg audio player) est un système d'encodage du son qui permet de compresser les fichiers musicaux et de les rendre moins volumineux, donc plus facilement stockables, téléchargeables et diffusables à travers les réseaux informatiques (tel qu'Internet). Écoutables sur un ordinateur ou un baladeur Mp3, ces fichiers proposent une moins bonne qualité d'écoute que le CD. Rarement évoquée, cette déperdition propre à tous les formats de compression (Mp3, Real Media, Quicktime...) ne semble pas avoir eu d'incidence sur l'engouement qu'ils ont rapidement suscité.

En effet, dès 99, le Mp3 est utilisé par les logiciels d'échange de fichiers musicaux tels que Napster et les logiciels de peer to peer comme Kaaza, Gnutella, Soulseek... Ces derniers permettent la mise en relation directe entre 2 particuliers qui échangent des fichiers audio ou vidéo sans l'intervention d'un serveur central. Avec les peer to peer, la musique devient gratuite et immatérielle.

Dès lors la popularité du MP3 et des peer to peer n'a cessée de s'accroître. En 2003, on estime que le nombre d'utilisateurs de ces logiciels représente entre 50 et 100 millions de personnes à travers le monde*. Cette activité, encore loin de représenter une pratique de masse, recouvre un potentiel de croissance énorme.



Pirates...

Nul ne peut le contester, la quasi-totalité des fichiers musicaux échangés en peer to peer sont protégés par le droit d'auteur, donc piratés. Criant au pillage, l'industrie musicale dénonce une violation des droits des artistes et accuse le phénomène peer to peer d'être la cause directe de la baisse des ventes de disques constatées ces dernières années. Sur ce point, les différentes études réalisées sont contradictoires. Ainsi selon la Recording Industry

Association of America (R.I.A.A), les jeunes adultes qui téléchargent de la musique ont réduit leurs achats de disques de 33%. A contrario, une étude menée par IPSOS en 2003 montre que si 19% des “pirates” achètent moins de CD qu’avant, 24% en achètent plus et 57% ni plus, ni moins.
Difficile dans ces conditions de se faire un avis. Si les problèmes économiques de l’industrie musicale ont à voir avec le téléchargement, il y a fort à parier que celui-ci n’en constitue pas la seule cause. Citées par Tarik Krim, spécialiste des médias sur Internet, la conjoncture économique actuelle, l’inadaptation entre l’offre de musique et les attentes des consommateurs ou le phénomène de duplication au moyen des CD gravés sont aussi à prendre en compte.
Sur le chapitre de la défense des droits d’auteur, on a davantage de difficultés à croire en la sincérité des majors. Si la question de la rétribution des artistes reste posée (mise en place d’une redevance imposée aux fournisseurs d’accès, taxation des utilisateurs ?), rappelons simplement que, mis à part quelques grandes vedettes, la part qui revient aux artistes sur les ventes de disques plafonne entre 10 et 20% dans les meilleurs des cas ! En défendant les intérêts des artistes, ce sont d’abord leurs intérêts que ces compagnies défendent.

... ou mélomanes ?

Contestant le coût élevé d’acquisition des œuvres musicales (que ce soit en magasin ou en ligne), les défenseurs du peer to peer le présentent comme un nouveau moyen d’accès à la culture pour tous. Outil de découverte musicale pour qui veut élargir ses goûts musicaux et véritable mine pour tous les mélomanes, fouineurs, ou autres collectionneurs à la recherche d’un obscur disque de country déviante ou d’une compilation de chants Inuits, les peer to peer mettent tous ces trésors à la portée d’un simple click !
Les réseaux peer to peer constituent en effet la plus grande bibliothèque du monde, abritant les œuvres de milliers d’artistes et permettant la sauvegarde ou la mise en lumière d’artistes oubliés, de genres musicaux mal connus... Réhabilitant des pans entiers du patrimoine musical mondial.
Enfin, toujours selon ses défenseurs, le peer to peer développe une mentalité d’échange et de partage. Les utilisateurs passent en effet beaucoup de temps sur les chats à échanger des conseils et des informations sur leurs artistes préférés, faire leurs commentaires sur tel ou tel disque...

Selon les estimations, 30 à 60% des utilisateurs de peer to peer* seraient prêts à payer pour télécharger. Alors que des sociétés comme Apple (avec son magasin de vente de musique en ligne I-tunes) ou le label Warp (avec son site bleep.com) proposent une alternative légale au peer to peer en répondant aux attentes des amateurs de musique (prix d’achat abordable, copie privée autorisée, possibilité d’écoute sur baladeurs...), la balle est aujourd’hui dans le camp des majors !

n.m

*Source : *A quoi sert vraiment le peer to peer ?* Yann Phillipin - Fondation Internet Nouvelle Génération - www.fing.org

Pour aller plus loin

>Ratiatum
L’actualité du peer to peer (actualités, dossiers, logiciels à télécharger...). *www.ratiatum.com*

>Génération Mp3
Site d’information consacré à la musique en ligne (actualités, dossiers, guides comparatifs...). *www.generationmp3.com*

>Saceml
Site et groupe de discussion et d’information consacré à l’aspect juridique, légal et statutaire du droit d’auteur de la musique en France. *saceml.deepsound.net*

>Fondation Internet Nouvelle Génération
A lire : l’article “Musique, numérique, propriété et échange : 8 millions de délinquants ?”
www.fing.org (utiliser le moteur de recherche du site)

>Uzine.net
A lire : l’article “Le peer to peer pour les néophytes”.
www.uzine.net (utiliser le moteur de recherche du site)

>Kiemsa (ska-core)
Un site assez classique et bien réalisé. Pas mal d'infos et de goodies à télécharger (mp3, vidéo, fonds d'écran...). Petite déception quand même : le graphisme du site est moins original et soigné que ceux des disques et des visuels du groupe. *www.kiemsa.org*

>Homestell (métal hardcore)
Site plutôt réussi au niveau de son contenu graphique et de son système de navigation. Des news, des photos, du son à télécharger, etc... jusqu'ici tout va bien sauf que la dernière mise à jour du site date de l'année dernière... *homestell.free.fr*

>Pat Lee Arvin (pop rock)
Un site basique mais fonctionnel et simple d'utilisation. C'est quand même le principal. Beaucoup d'infos régulièrement mises à jour (news, bio, journal, ...), des photos et des titres à télécharger.
www.leearvin.com

>Qod lab_1 (label électro)
Les gars de Qod ont bien fait évolue leur site. Claire et relativement fonctionnelle, la version actuelle présente rapidement le label, les principaux musiciens "maison"... Les plus : les textes très rigolos de Dj Zukry et la foison de morceaux et de mix Mp3 spécialement conçus pour être diffusés sur le site.
www.d.qod.free.fr

>Nayad (électro ambient)
Un site à la présentation plutôt déstabilisante au premier coup d'œil. On navigue un peu à vue mais pour tous ceux que la musique électronique et les images numériques intéressent, ça vaut le coup de se perdre un peu. De nombreux fichiers Mp3 (plus de 7 heures de musique) sont téléchargeables sur le site. *nayad.free.fr*

>Bajka (fanfare tzigane et klezmer)
Les manouches sont sur le net ! Le site des Bajka est sobre : un habillage graphique minimal, une navigation ultra classique, une p'tite bio, un agenda des concerts mis a jour, les contacts du groupe... Et c'est déjà pas mal ! *www.bajka.fr.st*

Et aussi
www.nova.fr.st >www.hcortom.com
site.voila.fr/MAGYAN >www.breizhmind.net
>www.sling69.zik.mu > www.acha-b.new.fr
>www.lostick.fr.st >www.riley-musique.fr.st

36 15 Cinqu

Les musiciens s'emparent du net, dans notre cher département comme ailleurs...
Petit tour d'horizon.

Les musiciens sur le net. Et voilà ! Mine de rien, Internet s'est implanté doucement mais sûrement un peu partout en France. Une opportunité inespérée pour les artistes de tous poils, et particulièrement pour les musiciens, de se faire connaître... Et bon nombre d'entre eux ont saisi la balle au bond en s'implantant sur la toile via une simple page ou un site plus élaboré. Avec à l'arrivée une vraie révolution, un beau pied de nez même parfois aux maisons de disques qui ignorent souvent certains artistes davantage pour des raisons de marketing que de qualité artistique... Révolution aussi pour le public qui, grâce à ce média, peut découvrir de nouveaux artistes sortant des sentiers battus.

Mais avec aussi cette inégalité, ce paradoxe : des artistes talentueux, parfois même confirmés, disposent quelquefois d'une simple page pour certains ou ne sont même pas présents sur le web pour d'autres, quand des groupes pouvant être cacophoniques et/ou peu inspirés mais plus à l'aise avec les nouvelles technologies disposent de sites archi complets au graphisme saisissant...

Parce qu'avoir un site internet aujourd'hui, et qui plus est de qualité, relève bien souvent de nombreux paramètres pas en rapport avec la qualité des musiciens (pote graphiste et/ou informaticien, compétences en informatique et création web, possession des bons logiciels, dispo plus ou moins grande pour s'y consacrer, travail à plusieurs ou non, courage et volonté de mettre les mains dans le cambouis du html...). Avis aux musiciens désireux de créer un site internet mais disposant de peu de ressources techniques et/ou financières, différents organismes dont l'ADAMI ou le FCM (Fonds pour la Création Musicale) développent des programmes d'aides à la

ante-trois

création de sites de musiciens individuels ou réunis en collectif.

.... aussi en Mayenne. En tous cas, notre petit département n'a pas échappé à cette mini révolution, et ses musiciens sont aujourd'hui de plus en plus présents sur le web. A défaut de pouvoir faire une description détaillée de tous ces sites, tant ils sont différents, sachez que vous trouverez sur la plupart une bio, des contacts, de nombreuses infos, photos et autres news, voire des extraits de morceaux ou même des morceaux entiers à télécharger...

Vous trouverez page ci-contre une petite sélection de site non exhaustive et peut-être déjà plus à jour, tant le web évolue vite, les adresses se modifiant assez couramment... et les groupes aussi d'ailleurs. Vous pourrez retrouver également sur le site du Tranzistor une liste plus détaillée des sites de groupes mayennais. Notez au passage que ce site longtemps en sommeil est en cours de rénovation. Nous serons bientôt en mesure de vous proposer des articles et des news, différents services en ligne tels que l'agenda concerts, des contacts, des liens utiles...

Autre site ressource à consulter, celui des Ondines (salle de spectacles à Changé), qui propose à chaque groupe ou artiste de musiques actuelles qui le souhaite une petite page de présentation pour chacun, avec extraits musicaux, photos, etc... Pour y figurer, il suffit de les contacter. Avis aux intéressés !

P.L

>www.adami.fr
>FCM : 01 48 78 50 60
>www.letranzistor.net
>www.lesondines.org

K-pratique

Les lavallois de K-DRIVER font du punk n'roll, ce qui ne les empêche pas d'avoir un site web, régulièrement mis à jour et plutôt réussi esthétiquement. Pourquoi ? Comment ? Qui ? Franz (le chanteur du groupe) à la barre.

Dans quels objectifs avez-vous créé votre site ?
Eh bien, c'est très simple. Le but premier était, et est toujours, de faire connaître K.driver au plus grand nombre, en investissant le médium le plus accessible de toute la planète, voire même de Mars !?!...Plus ?

L'avez-vous conçu vous-même ?
Oui. En fait pour la conception du site, on s'est partagé les tâches avec Anthony (notre batteur). Je me suis occupé de la partie visuelle et lui s'est farci le montage de la bête !
Techniquement, ça peut paraître galère au début mais avec un peu de méthode on s'en sort bien...hein Anthony ??... et en ce qui concerne l'hébergement, il y a plein de fournisseurs d'accès assez simples à utiliser et gratis, ce qui pour des groupes et artistes en auto-prod est une vraie aubaine (free.fr,...).

Que peut-on trouver sur le site ?
Tout ce que chacun se doit de savoir sur le groupe k.driver ! (héhé !). Notre zik bien sûr (en écoute et en vente), le parcours du groupe, les dernières infos, les dates des concerts, des photos de Guillaume (el guitarero) à oilpé, notre vie quoi... Mais bon, je vous laisse découvrir tout ça... Ah... et j'oubliais un point essentiel: la possibilité également de booker le groupe directement par e-mail.

Est-il régulièrement consulté et utilisé (par des internautes, par vous...) ?
Par nous oui, on le met régulièrement à jour, par les autres j'espère bien...! Ca peut paraître cool comme ça de monter son site web et se dire : "c'est bon le groupe a une vitrine sur le net" mais ça n'est qu'un début. Ensuite il faut le faire vivre, le faire connaître en envoyant une newsletter aux webzines musicaux par exemple. Enfin une chose est sûre, il sera bientôt consulté par vous, me trompe-je, ô très chers lecteurs et lectrices chéries de Tranzistor ?

>kdriver.free.fr

Sacé Oui!

A Sacé, petit village de 400 âmes de la Communauté de Communes du Pays de Mayenne, la joyeuse bande du comité d'animation mène son petit bonhomme de chemin et égaye la vie de la cité depuis bientôt 25 ans. Sacrée santé ! Entretien avec Philippe Derenne qui coordonne le projet du festival de musiques trad SACÉ FOLIES.

Les 2, 3 et 4 juillet prochains, la commune de Sacé se réveillera au rythme des musiques traditionnelles avec le festival Sacé Folies. Cette première édition est le point d'orgue de 25 années d'investissement d'un groupe d'irréductibles villageois dans la vie locale : un challenge plus musclé qui se prépare depuis 2 ans et demi !
De l'expérience, ces bénévoles en ont ! Elle est déjà loin la première manifestation du comité qui depuis sa création ancre son action dans le dynamisme du village avec une volonté : "*que les gens se sentent bien là où ils vivent*". Ainsi, c'est sous l'impulsion de l'instituteur du village qu'une poignée de parents s'organise pour offrir aux petites têtes blondes de l'école un voyage scolaire via les fonds récoltés à un concours de belote ! Philippe Derenne se souvient de cette première manifestation en 1978, un peu improvisée, sous une toile de tente de l'armée, "*à l'époque où les commissions de sécu étaient moins dures*".
C'est de ce premier rassemblement d'énergies que naît à Sacé une véritable vie associative. Depuis lors, pas une année sans manifestation, ni sans concert. Ces derniers, organisés chaque été en extérieur, sont tournés vers les musiques traditionnelles. C'est dans cette lignée que s'inscrivent les Sacé Folies, véritable témoin de l'histoire du comité d'animation qui, pour fêter ses 25 printemps, invitera à nouveau, et cette fois sous le bienveillant parrainage de Graeme Allwright qui clôturera le festival, 9 groupes qui ont fait vibrer le village au cours de ces 25 ans.

Blanche Epine aux Sacé Folies le 3 juillet

Convivial avant tout !
Ce festival se prépare sous le signe de la convivialité avec une petite équipe : *"nous montons le projet à 2, qui sommes plus passionnés de musiques traditionnelles. On apprend tout sur le tas, on demande des tuyaux à droite à gauche et on se tient au courant de tout : pas une journée sans un coup de téléphone pour savoir où on en est"*.
Sacé Folies, c'est avant tout un événement du cœur où toutes les bonnes volontés sont au rendez-vous : les habitants sont sollicités pour accueillir les artistes chez eux et le chapiteau de 400 places du festival sera installé au cœur d'une propriété privée, un terrain entouré d'arbres qui fleure bon la sérénité de notre campagne mayennaise. "*On n'a pas l'ambition de faire concurrence au Foin de la rue avec qui nous partageons le week-end. C'est dommage de proposer deux rendez-vous à quelques kilomètres de distance mais nous ne sommes pas sur le même créneau et nous restons modestes. Nous avons 400 places à proposer au public, pas une de plus !*"

Pour des gens tombés dans la marmite culturelle par hasard, Sacé Folies est une belle initiative. Au programme : folklore nord américain (country, musique cajun), poésie, musique bretonne, randonnée chantée, folk rock humoristique, Fest Noz...

Anne

>Programme complet et renseignements au 02 43 02 52 30 ou au 02 43 02 53 01

LES BONS TUYAUX

On ne présente plus les TÊTES RAIDES. Après 20 ans d'existence, 11 albums et un sacré paquet de concerts, la bande à Christian Olivier occupe une place à part dans le paysage musical français.Accueilli plutôt fraîchement par une partie de la presse musicale et de leurs fans, leur dernier album prouve pourtant leur capacité à s'inventer et à se renouveler sans cesse. Structures classiques couplets-refrains chamboulées, comptines d'adultes pour enfants, guitares sourdes de colère, avec "Qu'est ce qu'on se fait chier" les Têtes Raides nous crient qu'ils sont vivants, refusant la nostalgie en carton-pâte dans laquelle certains voudraient les enfermer. >>>

Rencontré lors du concert des Têtes à Mayenne, le 31 janvier dernier, Grégoire, l'un des membres fondateurs du groupe, se prête au jeu dangereux du blind-test. Bonne pioche nous confirmera plus tard Edith (trombone, tuba), l'homme a une mémoire d'éléphant !
Lâchant son saxo en zinc pour quelques instants, le drôle de zigue nous parle de hip-hop, d'accordéon et de machine à vapeur…

The Clash *Guns of Brixton*

(*Dès les premiers accords*) Les Clash ! Ce titre figure sur l'un de leurs premiers albums, London Calling ou Rude Boy, ceux que je préfère. Leurs derniers disques sont moins intéressants. Tu sens qu'ils sont réalisés plus par nécessité que par envie…

Ce groupe constitue l'une de vos influences majeures ?
Non, je sais pas… Je n'ai pas envie d'isoler comme ça une influence parmi d'autres. Des influences, nous en avons des milliers, qu'elles soient musicales ou pas. C'est plutôt une histoire de rencontres. Tu rencontres quelqu'un qui dégage quelque chose de tellement fort qu'il modifie ta façon d'agir, de voir les choses. Cela dit, j'adore les Clash, leur son, ce qui ressort de leur musique… On reprenait d'ailleurs certaines de leurs chansons avec notre premier groupe, les Red Ted.

Avec "Qu'est ce qu'on se fait chier", vous revenez aux guitares "à la Clash", à un son plus rock'n roll…
Oui, sur le dernier album, on renoue avec le son de nos premiers disques. Il y a un durcissement du ton. C'est un disque moins accessible, moins "chanson" que les précédents. Mais ça n'était pas programmé à l'avance. On ne s'est pas dit "tiens on va faire un album plus rock". C'est l'époque qui veut ça. Ces chansons sont représentatives de ce qu'on vit, de ce qu'on ressent actuellement. Il y a des cris de colère qu'on ne peut pas s'empêcher de crier. C'est quand même pas très joyeux tout ce qui se passe en ce moment. Il y a un délitement de tout ce qui crée du lien dans une société. Tout ce qui est "inter", "entre" les gens, qui fait que l'on se sente appartenir à une même communauté, qu'on est prêt à s'entraider. Il y a une précarisation des plus pauvres, des plus faibles, des travailleurs, des sans papiers… On ne peut pas rester sans réaction face à çà. Ca nous influence forcément.

Fréhel *La môme catch-catch*

"C'est moi la môme catch-catch" (*il connaît les paroles par cœur*). Fréhel ! Elle, comme Damia ou Piaf, chantait la rue, la réalité sociale avec des mots crus, des mots du peuple. Ses chansons disaient et osaient des choses beaucoup plus violentes et libres que dans beaucoup de chansons actuelles. D'ailleurs cette vérité, ce réalisme, ca n'est pas dans la chanson mais dans le hip-hop que tu les retrouves aujourd'hui. Dans les paroles des rappeurs !

De Fréhel aux Clash, il y a un sacré pas. Pourtant on retrouve fortement ces deux influences dans votre univers musical…
Ouais, cet éclectisme est ainsi symbolique du groupe et de son évolution. Au départ, ce qu'on faisait avec les Red Ted, c'était punk. Du rock à guitares. Le passage à la "chanson", des Red Ted aux Têtes Raides, a été déclenché par la rencontre de Christian avec un instrument : l'accordéon. Depuis il n'est jamais reparti. Au fil des années et des rencontres avec de nouveaux musiciens et de nouveaux instruments, notre musique a évolué… Certaines sont arrivées, d'autres sont reparties.
On cherchait depuis longtemps à étoffer le groupe, à former un petit orchestre qui permette de donner de l'ampleur à nos chansons. Histoire que ça ait de la gueule ! Aujourd'hui, il y a un équilibre entre les cordes et les vents, les instruments acoustiques et électriques… qui permet beaucoup de combinaisons et de couleurs possibles. En fonction des chansons, on choisit les instruments dont on a besoin. Un peu comme pour un casting. Avec le temps, j'ai l'impression que se sont définis des rôles, des personnages pour chacun de nos instruments. Sur certaines chansons, nous jouons tous ensemble, sur d'autres on est trois… ça dépend des morceaux. Le danger, ça serait de systématiquement faire jouer tout le monde, histoire qu'il n'y ait pas de frustration. Mais si la chanson le demande, il faut accepter de rester sur le bord de la scène…

Tom Waits *Walking spanish*

Cette chanson figure sur l'album "Rain Dogs". Ce disque est excellent, comme tout ce qu'a pu faire Tom Waits. C'est un grand monsieur, un de ceux qui ont marqué le siècle. Il est capable de tout faire, de chanter comme un crooner, de faire des chansons complètement déglinguées... Il a supprimé le duo traditionnel basse/batterie pour inventer d'autres solutions rythmiques et harmoniques. A partir d'instruments distincts, il parvient à créer un tel son d'ensemble ! On a l'impression d'entendre la musique d'une seule et même mécanique. Une sorte de machine à vapeur déglinguée et bancale... qui tourne à mort !

Sur certains morceaux de votre dernier album, on sent plus que jamais son influence.

Oui pour le son, le coté déglingue, l'intégration de bruits, d'objets quotidiens ou de bandes sons. C'est la première fois qu'on se lâche autant sur la structure des chansons. Certains morceaux comme "Pitance", "Les Souris" ou "Les Dents" ont des constructions complètement débiles (rires). Ca part dans tous les sens. Et puis sur ce disque on a accordé une importance toute particulière au son, à la mise en espace sonore du disque. Pour la première fois depuis notre premier disque en 89, on a confié la prise de son et la production sonore à des personnes extérieures au groupe (*Jean Lamoot, aussit "metteur en son" pour Bashung, Dominique A... ndlr*). Ca apporte aussi beaucoup.

Serge Tessot-Gay *10 000 écrans*

Young gods ? No one is innocent ? Je ne vois pas... C'est quoi ?

Serge Tessot-Gay, le guitariste de Noir Désir, sur un album solo où il met en musique le roman de Georges Hyvernaud, "La peau et les os".

Ah oui ! Noir Désir, ce sont des gens avec qui on a aimé travailler. Des gens bien, humainement comme artistiquement... Je n'ai pas écouté ce disque, mais j'aime l'idée de travailler à partir d'un bouquin, d'un texte, ce qu'on a aussi fait avec des auteurs comme Desnos ou Soupault... Je ne connais pas bien le bouquin d'Hyvernaud mais tout que j'ai entendu à son sujet me fait croire que c'est un bouquin super fort.

Sur ce disque, Tessot-Gay utilise des samples, de boîtes à rythmes... Ca ne vous a jamais tenté d'utiliser l'électronique ?

Si, pourquoi pas. On est ouvert à tout. Il faut arrêter de penser que les Têtes Raides, c'est de la chanson, des instruments accoustiques et qu'on ne se risquera pas ailleurs. Justement le risque, c'est ce qui nous intéresse... Donc l'électronique pourquoi pas, si ca sert nos chansons... J'aime bien les possibilités musicales que permettent les samples par exemple, cet effet de boucle, de répétition qui provoque un état hyptonique, de transe... Peut-être que notre prochain album sera électro, qui sait ? (rires). En tout cas sur "Qu'est ce qu'on se fait chier", on a déjà commencé... Sur la chanson "Patipata" par exemple tu peux entendre Christian qui fait du scratch ! Il est champion du monde de scratch sur bandes magnétiques (rires).

Pusse *Müde*

C'est Pusse. La première chanson de son album paru sur Mon Slip. C'est vraiment un très bon album, achetez-le (rires).

Mon slip, c'est le label que vous avez monté toi et Christian. Pourquoi avoir créé ce label ?

Parce qu'on a rencontré des artistes qu'on avait envie de produire comme Corti, Pusse, Loïc Lantoine... En 20 ans d'existence, on a galéré mais on a aussi été soutenu par plein de gens. On a aujourd'hui envie d'aider des artistes à notre tour et puis ça nous permet de nous consacrer à d'autres projets que ceux des Têtes Raides, d'aller voir ailleurs... Même si après 20 ans passés avec ce groupe, j'ai l'impression qu'on est tout jeune et que tout est encore à faire. L'aventure ne fait que commencer.

>www.tetes-raides.tm.fr

Grégoire

Ils arrivent

Olektricity “Time Indefinite”

Avec ce premier maxi 4 titres intitulé “Time indéfinite”, le groupe “Olektricity” (Evron) fait une entrée d’ores et déjà très prometteuse dans le petit monde musical mayennais. Ce groupe, qu’on avait pu notamment remarquer lors du Tremplin 2003 du festival Au Foin de la Rue, confirme avec ce disque (enregistré au studio Musiques Plurielles) tout le bien qu’on avait pu penser d’eux. Et tout porte à croire que ce n’est qu’un début.

Dès le premier morceau (le plus abouti à mon goût), on est pris par le charisme de la voix et l’univers original de l’ensemble. Le chant très incarné d’Olek, musicienne d’origine ukrainienne, sert avec justesse des textes intimistes et des mélodies d’une belle fragilité. Si sa guitare (12 cordes) apporte un coté folk, l’ensemble reste difficile à cataloguer… Une difficulté due à la richesse des arrangements proposés par les cinq musiciens qui l’accompagnent. Les morceaux sont particulièrement construits, contrastés, n’hésitant pas à passer d’une guitare sombre à des solos de violons balkanisants. On n’aime pas forcément tout mais pour ma part, j’y ai trouvé, à chaque écoute, ces petits moments de frissons, ces petits tressaillements intimes, indéfinissables et tant recherchés. Petits moments magiques qui n’appartiennent qu’à la musique quand elle parvient à nous toucher au cœur…

Tout ça pour dire qu’Olektricity, c’est tout jeune mais c’est vraiment un groupe à suivre de très près !

Jeff

(Autoproduit)

Contact : olektricity@yahoo.fr - 02 43 69 47 07 (J-P Pavis)

Los Tick “Super Héros”

Les rois du marketing ! Alors qu’ils sortent ce que tout groupe normalement constitué aurait sobrement appelé un “deux titres”, ces messieurs, eux, sortent un “bingle”. Bing-geule. Ca sonne bien et c’est plein de bon sens finalement… Bon ce petit aparté sémantique effectué, précisons, puisqu’on parle marketing, que le packaging de ce bingle (va falloir s’y faire) est joli comme tout. Dans l’esprit pâte à modeler “Wallace et Gromit” pour résumer.

S’ils faisaient des films (heureusement pour nous ça n’est encore jamais arrivé), les Los Tick hésiteraient entre l’humour potache et désespérément franchouillard d’un “Pinot Simple flic” et l’univers bricolé des films série Z du meilleur plus mauvais cinéaste du monde : Ed Wood (ils s’auto-proclament d’ailleurs le plus mauvais groupe du monde…). Pour continuer le jeu des comparaisons, les Los Tick, c’est un peu les petits neveux mayennais de Marcel et son Orchestre. Comme Tonton Marcel, eux, ce qu’ils aiment c’est la bière chaude, les losers pas magnifiques et les maillots de cyclistes moulants signés “Bernard Hinault”.

Guitares tout droit sorties d’un disque de NOFX ou de Rancid, paroles écrites au stylo bic à la fin d’un cahier de texte “Clairefontaine”, les 2 titres de “Super Héros” s’inscrivent dans la lignée des précédentes exactions du groupe. Et on en redemande, parce qu’avec 2 titres, on reste sur notre faim ! “La frustration crée le besoin”, nous dirait Jean-Claude, responsable “tête de gondole” au Codec de Saint-Germain-Le-Fouilloux. Quand on vous disait que les Los Tick, c’est les rois du marketing !

Chico

(Autoproduit)

www.lostick.fr.st - Sortie non officielle du bingle au Bar du centre à St-Denis-de-Gastines le 19 juin à partir de 21 h.

Càfé “Indisciple”

Après un premier coup d’essai prometteur, “Une humeur un groove” (écoulé à près de 500 exemplaires), les Mayennais de Càfé nous reviennent plus en forme que jamais avec un maxi 5 titres auto-produit (sous le nom de l’association Itinérant production) au titre énigmatique : “Indisciple”.
Des inspirations world soutenues par une énergie rock, Càfé nous entraîne au pays des mélanges et des métissages... Prenez le son distordu d’un didjiridoo, appuyez-le d’une rythmique basse-batterie parsemée de percus, ajoutez à cela une guitare tantôt mélodique tantôt incisive sans oublier un envoûtant mix de voix entre sensualité et cri du cœur... Secouez le tou ... Vous voilà prêt à déverser le contenu de ce “shake up” musical dans vos oreilles devenues gourmandes.
Une fois conquis par ce mélange savant d’arômes et de couleurs, vous porterez une attention particulière aux textes acérés et mordants d’un Càfé engagé. “D’un monde étrange”, “Qui va le mal” où encore l’excellent “Sketch de la norme”, vous voilà au cœur de regards croisés et décroisés balayant notre société avec le souci du mot juste, piquant là où ça fait mal.
Mis en boîte au studio Panonoramix, cette nouvelle production de Càfé apparaît comme la vraie bonne surprise de ce début d’été. Inutile de vous dire alors que ce maxi est à découvrir de toute urgence. Plaisir également à prolonger sur scène...
Indisciplement vôtre.

Ben

(Autoproduit)
Contact Càfé : Jean (06 89 06 86 69)
Sortie du maxi le 10 juin à Rennes au Jardin Moderne avec Saha J et Siryus airlines. Concerts à venir : le 18 juin à Ernée - fête de la musique, le 19 juin à Cintré (35), le 21 juin à Laval - fête de la musique, Le 26 juin à Empoigné - fête de la musique.

La démo à momo

Fago.Sépia

Fago.Sepia. Derrière ce nom énigmatique se cache *Mha* et *Test*, deux musiciens bidouilleurs déjà responsables de plusieurs disques autoproduits d’électronique terroriste et ambient. Associés ici à deux autres acolytes, ils créent une nouvelle formation atypique aux influences free-jazz et post-rock très marquées (Tortoise et autres productions du très classieux label canadien Constellation). Le quatuor crée, au fil des ces 4 titres instrumentaux, un univers mélodique et rythmique tout en méandres et en nuances qui ravira les amateurs de musique décalée et “pas comme les autres”. Clairement à contre courant, ces musiciens méritent vraiment qu’on s’attache à les découvrir.
>Contact : Romain (02 22 19 25 20)

Cyril

Quintet de veaux

Quintet de veaux, jazz vinaigrette... si vous aimez ce qui est bon (la bonne bouffe ou la bonne musique ou les deux), vous allez à coup sûr goûter avec plaisir à ces quelques compos et dérangements proposés par ces 5 musiciens du coin. Des compos qui misent sur la simplicité, l’efficacité de tournures mélodiques qui vont bien, d’une rythmique qui hésite habilement entre jazz et groove... Au fond, tout cela n’est qu’un prétexte à faire un peu de musique entre amis... mais la faire bien. Le trio rythmique fait preuve d’une très belle unité qui “pousse” au train du sax et trombone : la parole est libre, chacun a son mot à dire, et quand cette liberté se partage, c’est pour se faire plaisir à mélanger les timbres et les personnalités. C’est simple, c’est sain, c’est frais, c’est convivial, c’est chaleureux et bon-enfant... C’est la Mayenne, quoi !
>Contact : J-S (06 03 00 70 80)

B.C

Sling 69

Groupe Lavallois composé de 4 musiciens, les Sling 69 surprennent tant par la qualité professionnelle de leurs prestations scéniques que par l’énergie qui se dégage de leur punk rock enragé. Influencés par divers groupes de punk-métal américains, ces jeunes (la moyenne d’âge tourne autour de 16/17ans) viennent d’être sélectionnés aux côtés, notamment de Kiemsa pour paraître sur la nouvelle compilation “Indépendant” d’Enragés Production, qui nous a toujours permis de découvrir de jeunes talents. Sling 69 connaît ainsi sa première “parution”, n’ayant pas encore édité de CD à la vente. Leur démo, contenant les titres “Evil’s son”, “Préjudices”, ou encore “Sun, skate and punk” donne un avant goût de ce que le groupe peut donner s’il continue à ce rythme. Un jeune groupe qui monte, donc, et c’était assez important pour le faire savoir.
>Contact : Johann (06 26 79 70 64)

Antoine

y a pas que la musique !

Vive les fanzines ! On ne le répètera jamais assez, la préservation d'une certaine diversité culturelle et artistique passe par le soutien aux petites "crémeries" indépendantes et alternatives telles que *Kérozène*.

Créé à Nancy et désormais basé à Montaigu, ce fanzine se consacre essentiellement aux musiques dites “couillues” (ça pourrait faire une nouvelle étiquette qu’aurait de la gueule, ça, les “musiques couillues”) : rock, punk, hardcore, métal, émo, post-rock et j'en passe... En près de 60 pages, de nombreuses interviews et un nombre incalculable de chroniques de disques, Kérozéne dresse le panorama d'un monde souterrain (familier pour le spécialiste, fascinant pour le néophyte) extrêmement ramifié et créatif. Et attention, c'est pas le fanzine photocopié sur du papier chiotte... Non, non, mon garçon, c'est imprimé sur un papier de qualité, avec une couv' en couleur, des belles photos noir et blanc, etc. Tout ça pour que dalle puisque que le fanzine est gratuit ! Le seul hic, c'est qu'il faut s'accrocher pour le dénicher, surtout dans nos contrées... La meilleure solution pour se le procurer reste donc celle de l'abonnement. A 8 euros les 4 numéros, vous ne risquez pas de vous ruinez !

Enfin, à noter, pour les amateurs à guitares, la parution d’un nouveau magazine joliment nommé *Velvet*, produit par Jéremie Nakache également producteur du Furry Fest. 1 DVD, 148 pages et des articles écrits par des journalistes venus pour la plupart du fanzinat. Au sommaire du 2e numéro : Ministry, Les Thugs, Sonic Youth, Bad Religion... Du lourd ! Dans les kiosques le 28 juin.

Chico

>Kérozène(4 n°/an) : kérozenefanzine@wanadoo.fr
>Velvet (bimensuel) : www.velvetmagazine.net

Trop tard c’était hier

Rokia Traoré, la fée du matin (Château-Gontier, 5 mars)

Elle est là, en chair et en os, devant nos yeux de grands enfants émerveillés, notre fée malienne, la maman qu’on n’a jamais eue, dont le doux chant nous réveille avec la douceur d’un soleil de printemps, dont la voix apaise même l’homme le plus tourmenté.

Rokia est une ensorceleuse. Il y a de la magie noire dans l’air qu’elle déplace. Car Rokia Traoré, c’est l’eau et le feu. Ce qui ne fait que transparaître sur ses albums explose en concert : l’Afrique fait peut-être la sieste l’après-midi, mais elle danse le soir ! La terre malienne vibre, les rythmes la secouent, nous animent. Rokia nous emmène en voyage, et on s’évade... On prend la poudre d’escampette, on l’éparpille... et elle nous éparpille.

Rokia Traoré irradie sur la scène des Ursulines. Rokia, dont le chant enchanteur se dédouble, suivi comme son ombre par celui de Marie-Line Marolany, a conquis le public qui a terminé debout devant ses fauteuils, dansant et accompagnant l’ultime morceau, danse festive frénétique sans fond servi par des percussionnistes fauves en transe.

Lhasa, l’amante du soir (Angers, 29 mars)

La “journée” commencée avec Rokia Traoré se termine en compagnie de Lhasa. Celle-ci n’est jamais venue en Mayenne, mais nul doute que vous croiserez sa route. Ce jour-là, ne laissez surtout pas filer votre chance.

Je suis amoureux de Lhasa. De sa voix. Même lorsqu’elle ne fait que chuchoter, elle me fait fondre. Lhasa est l’amante incarnée, ou plutôt désincarnée, tant il paraît inenvisageable de de l’effleurer. Lhasa séduit par son timbre chaud, Lhasa touche par son interprétation. Ecoutez la musicalité de ces mots prononcés avec un subtil accent : “Main de dentelle, figure de bois...” Vous entendez ce chant profond, d’une nostalgie que vos oreilles perçoivent tantôt comme l’appréhension sereine du monde, tantôt comme une mélancolie déchirante ?

Lhasa réinvente le blues, un blues unique qu’on ne trouve ni à Chicago, ni à Memphis. Ce blues-là se ressent dans l’âme qui pleure, mais dont les larmes chaudes réconfortent.

Lhasa sur scène arrive à chanter pour chacun des spectateurs personnellement. Au cœur d’une musique douce et ronde, Lhasa explore les rythmes ; ces silences sont éloquents, la lenteur devient incroyablement riche. Enfin, Lhasa chante une ballade en tchétchène, en souvenir d’enfants qu’elle a rencontrés. Plutôt qu’un long discours, elle a choisi de garder vivante une culture qu’on tente d’éradiquer.

Merci.

Rémi

top 53

> **Sonic Youth** - Sonic Nurse (Polydor)
> **X makeena** - Death on wax (Foutadawa Prod)
> **Gabriel Zufferey** - Après l'orage (Bee Jazz Records)
> **The Von Bondies** - Pawn Shoppe Heart (Warner Bros Records)
> **Lusine Icl** - Condensed (Hymen)
> **Mansfield.Tya** - Tomorow (mansfieldtya.free.fr)
> **Mix City** - On tracks (Soleil Groove)
> **Experience** - L'enfer tiède (Virgin/Lithium)
> **Bojan Z** - Trio Transpacific (Label Bleu)
> **Maria Creuza** - De onde vens (RGE)
> **Laura Veirs** - Carbon glacier (Bella Union)
> **Juliette** - Ma vie, mon œuvre/volume 1 (Polydor)
> **DAAU** - Tub Gurnad Goodness (Radical Duke Entertainment)
> **Blonde Redhead** - Misery is a butterfly (4AD)
> **N*E*R*D** - Fly or Die (Virgin)
> **Mister Aul** - D#Compoz (Bloom Records)
> **Miles Tilmann** - Live set from Minneapolis (www.percussionlab.com)
> **Kaly Live Dub** - HydroPhonic (Dub Dragon Production/PIAS)
> **Robert Le Magnifique** - Kinky attractive muse (Idwet/La baleine)

*Petite de séléction de nouveautés (parmi lesquelles se sont glissées quelques vieilleries...) qui tournent sur les platines de nos amis des festivals **Les 3 éléphants**, **Au Foin de la rue**, **Le Foirail à Musique**, **Les Ateliers Jazz** et du label électro **Qod Lab_l**.*

Petites annonces

> Le groupe Misty Daze (punk rock/Saint-Jean-sur-Mayenne) recherche un batteur. Contactez Guillaume au 06 11 28 87 80.

>West sound (hip-hop/Mayenne) souhaite travailler avec des musiciens live. Le groupe recherche un batteur et un bassiste branché hip-hop, funk, électro... Contactez Nicolas au 06 07 83 56 40.

>Vends guitare électrique stéréo Godin noire plaque miroir. Etat nickel. Valeur 1000 euros, vendue 550 euros .
Tél : 02 43 02 05 87

>Vends ampli combo Hugues & Kettner triplex 80 W. Etat quasi neuf . Valeur 500 euros, vendu 300 euros.
Tél : 06 15 93 20 43

>Vends synthé PSR 210 Yamaha/ 61 notes midi. Prix à débattre...Contact Marion au 06 74 91 04 71.

> Recherche violoniste et/ou violoncelliste bon niveau pour concerts et albums... Contact : Tél. : 06 15 93 20 43

abonnez-vous !

Et recevez deux disques en cadeau*

Los Tick "Super héros"

Càfé "Indisciple"

Pour recevoir Tranzistor chez vous pendant un an (soit 4 numéros et 8 agendas), remplissez et renvoyez le coupon ci-dessous à **Tranzistor-Addm 53, 39 rue Mazagran - BP 1429 - 53014 Laval cedex**. N'oubliez pas de joindre votre règlement par chèque à l'ordre de l'ADDM 53 : **5 euros** (somme couvrant les frais d'envois).

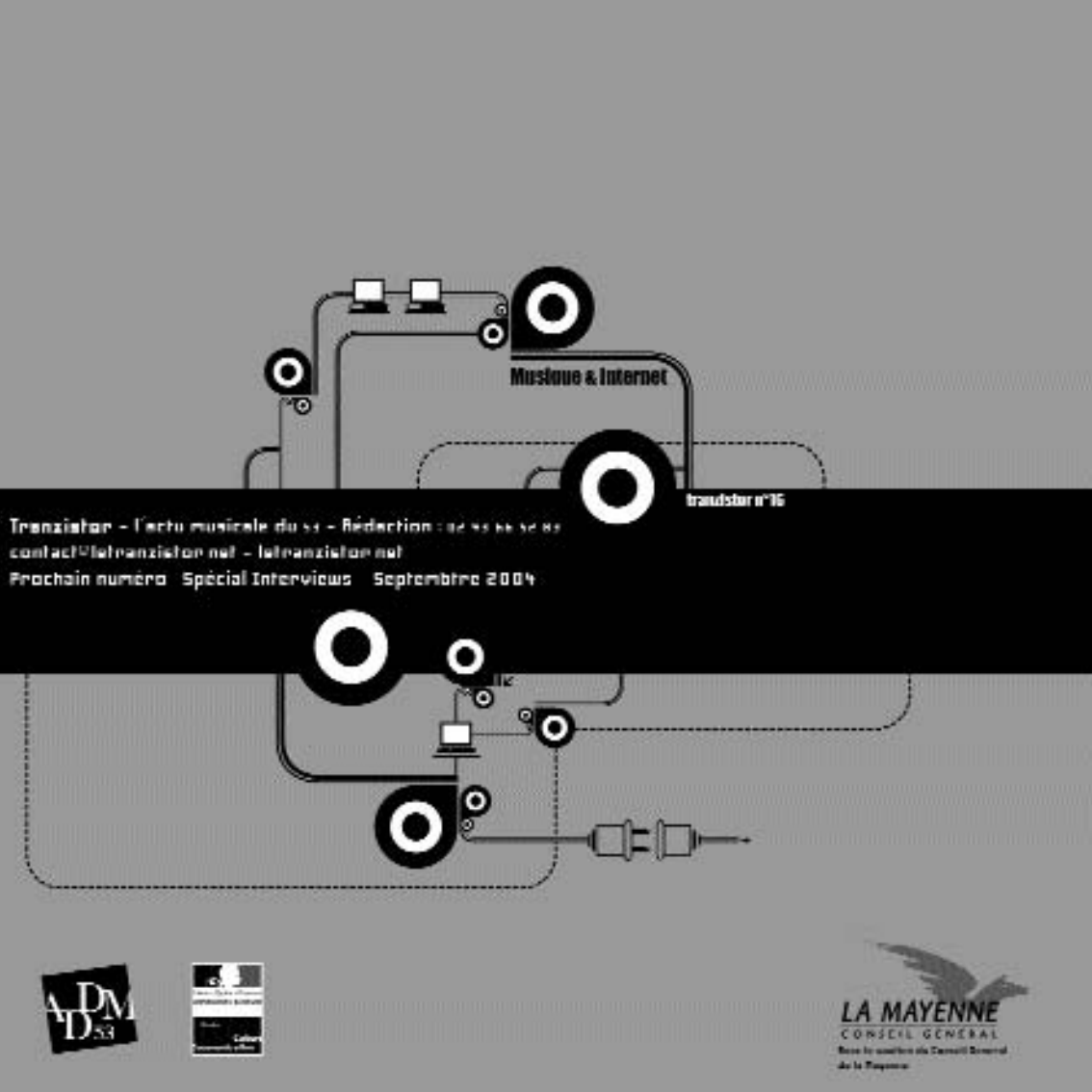
Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : Mail :

*Dans la limite des stocks disponibles


Musique & Internet
transistor n°16
Tranzistor - l'orto musicale du 53 - Rédaction :
contact@tetranzistor.net - tetranzistor.net
Prochain numéro Spécial Interviews Septembre 2004
ADM 53
LA MAYENNE
CONSEIL GÉNÉRAL